

accorde alors aux Historiens les moins estimés. Ce qui justifie ces licences ordinairement aussi heureuses que hardies, c'est que le but de l'Auteur est d'apprendre à son Lecteur l'Histoire & la Science de la guerre : il dirige son travail plutôt au profit de l'Art militaire que de la Critique savante. Il pourroit bien se faire cependant qu'en suivant une route si peu battue, il répandit sur les détails des lumières dont la Critique pourroit tirer un grand parti, si elle entreprenoit de dissiper les ténèbres qui obscurcissent les anciens Historiens : entreprise qui supposeroit & la connoissance exacte des opérations qu'ils ont voulu décrire, & l'examen réfléchi de leurs Textes, & la combinaison scrupuleuse de leurs variantes, & le résultat fidèle de leurs récits rapprochés & comparés ensemble.

Quoiqu'il en soit, il nous paroît qu'en lisant cette Histoire on éprouve une satisfaction qu'on goûte rarement avec les Historiens qui n'ont su manier que la plume : ce qui ne vient, sans doute, que du soin qu'a pris l'Auteur de rendre compte de tous les procédés militaires. En effet, il s'attache spécialement à saisir le génie des Généraux qu'il trouve en action, à rechercher les causes de leurs succès & de leurs échecs : il observe les instans décisifs gagnés ou perdus, les postes avantageux enlevés ou négligés, les vices de la discipline trop lâche ou trop roide, l'excès ou le défaut de confiance dans les Officiers qu'on charge des entreprises &c. Ces attentions de Mr. le Chevalier d'Arcq, loin d'appesantir sa narration, la rendent souvent plus vive & plus animée, parce qu'elle a moins l'air d'un tableau historique que d'une scène où tout est en mouvement & en action. On y voit le jeu de ces ressorts politiques, ou de ces passions personnelles qui font mouvoir toutes les machines de la guerre, & qui en font assez souvent accélérer ou retarder, prospérer ou échouer l'effet.

Il n'est pas rare que notre Historien militaire soit obligé, par son plan, de franchir, comme d'un saut, d'assez longs espaces qui séparent les différentes guerres d'un même pays. Dans ces vuides, il jette quelquefois des réflexions qui sont, en quelque sorte, le précis de ce qu'il est obligé d'omettre.

C'est